



Mesdames et messieurs, chers collègues,

C'est donc finalement à mon tour, comme présidente de la SICI, de vous souhaiter la bienvenue à cet atelier. C'est une grande joie pour nous de pouvoir être les co-organisateur d'une conférence dont le sujet est si important.

C'est aussi un plaisir de voir que c'est justement la France qui est l'hôte de cette conférence. La France fut en effet un des pays à l'origine de la création de la SICI comme réseau d'échange de connaissances et expériences. Quand la SICI a été créée en 1995, elle ne comptait que quelques membres, alors qu'aujourd'hui nous sommes 32 inspections nationales ou régionales. La participation et l'action de la France durant ces années ont été variables et c'est donc d'autant plus réjouissant de voir à nouveau la France comme un acteur engagé de la SICI, un acteur qui a beaucoup d'expériences et de compétences à partager. Pour ma part, je suis très curieuse de savoir quelle a été l'évolution de l'inspection nationale française ces dernières années. J'ai participé à la conférence de Créteil en 2008. À l'époque, il semblait que la France était sur le point de réformer son système d'inspection en mettant davantage l'accent sur l'évaluation des établissements scolaires dans leur ensemble et comme système, en complément de l'évaluation individuelle des enseignants. Il me tarde donc d'en savoir plus sur la manière dont les choses ont évolué.

Bien sûr, ce n'est pas qu'en France que l'on discute de ces questions-là : que faut-il examiner et évaluer dans le cadre de l'inspection nationale ? que doit-on évaluer ? les écoles dans leur ensemble, la qualité de l'enseignement dans un établissement scolaire ou les compétences individuelles des professeurs ? Toutes ces questions sont très actuelles au sein de la SICI. Il y a de grandes différences entre les nombreux systèmes d'inspection représentés par les membres de la SICI : certains inspectent principalement ou uniquement les établissements scolaires tandis que d'autres inspectent en particulier les professeurs. Ces différences ont bien évidemment des causes historiques, culturelles, etc. Un aspect intéressant, c'est le fait que l'on accorde de plus en plus d'attention au rôle des enseignants ces derniers temps. Sans aucun doute, les résultats de la méta-analyse du professeur John Hattie ont joué un rôle non négligeable dans cette évolution. Nous pouvons constater que l'on s'intéresse de plus en plus à ce qui se passe dans la salle de classe, à l'enseignement au quotidien, à la relation élève-professeur et au rôle de l'enseignant dans le développement des connaissances des élèves. Et ce, même dans les pays où ces aspects ne faisaient jusqu'à présent pas vraiment l'objet d'une inspection spécifique. Il ne sert à rien de nier le fait que la qualité du système éducatif d'un pays ne peut jamais être supérieure à celle de ses enseignants. C'est pourquoi le choix du thème de cet atelier est particulièrement intéressant. Je suis persuadée que nous avons, en tant que représentants de différents systèmes d'inspection, beaucoup à apprendre de la tradition française. Je crois aussi que ceux parmi nous qui ont l'habitude d'inspecter les établissements dans leur ensemble ont également beaucoup de choses à apporter sur l'importance des conditions préalables permettant aux professeurs de donner un enseignement de meilleure qualité.

C'est précisément le rôle de la SICI : veiller à ce que ses membres puissent partager leurs connaissances au-delà de leurs différentes perspectives afin d'arriver à une réflexion commune et un échange concret d'expériences.

Je voudrais, pour finir, remercier Daniel Charbonnier et Roger-François Gauthier pour le travail extrêmement sérieux et professionnel qu'ils ont fourni afin de préparer cet atelier. Ce fut un plaisir pour nous qui faisons partie du conseil de la SICI de travailler avec eux. Je me réjouis vraiment de ces trois jours qui promettent d'être très intéressants et enrichissants.

Marie-Hélène Ahnborg
Présidente de la SICI